

Reste la question de l'*enseignement public* sur laquelle l'auteur se réserve de revenir. Il finit par quelques considérations sur la pénétration catholique en Angleterre :

Quant au mouvement catholique, il prend chaque jour plus de force dans l'Église d'Angleterre. Il n'est plus aujourd'hui le mouvement d'une section, mais de l'Église tout entière. Le protestantisme sec et dur qui prit de l'ascendant après le mouvement d'Oxford, et en réaction contre lui, représentait, il y a cinquante ans, l'opinion de la majorité de notre clergé ; on ne le retrouverait plus aujourd'hui que chez quelques centaines d'hommes. Les idées catholiques ont pénétré jusque chez les élèves de nos collèges évangéliques. Enfin, on doit soumettre bientôt à la Chambre des communes le projet de nomination d'une commission royale, chargée de faire une enquête sur le romanisme dans l'Église d'Angleterre : les auteurs du projet estiment que 12 000 de nos prêtres, c'est-à-dire une bonne moitié du clergé anglican, doivent être chassés de l'Église d'Angleterre, comme entachés de romanisme. On ne saurait, assurément, nous faire de compliment plus flatteur, ni mieux montrer que nos efforts pour catholiciser l'Église d'Angleterre n'ont pas été perdus.

Un évêque journaliste

C'est de Mgr Brynych, évêque défunt de Kœniggratz, en Bohême, qu'il s'agit.

Lorsqu'il fut nommé au siège épiscopal de cette ville, un de ses premiers soins fut de resserrer les liens entre catholiques au moyen d'associations. Il prêcha donc à ses curés d'en former le plus possible, et lui-même fonda une Maison des Œuvres.

Mais une chose qui faisait surtout défaut dans le diocèse, c'était la presse catholique. Ici encore l'évêque se mit résolument à la besogne, et cette lacune ne tarda pas à être comblée. Un journal fut créé, qui, dès les premiers numéros, piqua la curiosité dans la Bohême tout entière.

On se demandait partout quel pouvait bien être le rédacteur qui écrivait les remarquables articles de tête de l'*Obnova* (c'est le nom tchèque du journal) ; mais nulle part une langue ne se délia pour renseigner les curieux.